

CULTURE

Pour le plaisir de lire haut et fort



Mathieu Fortin, auteur, (Photo: Gilles Gauthier)

MARIE-EVE ALARIE
marie-eve.bourgoin-alarie@tc.tc

LECTURE. Lire des histoires à voix haute à des enfants dès leur plus jeune âge favorise un meilleur apprentissage du langage et de la lecture, soutient l'Association américaine des pédiatres. La Semaine Lis avec moi a fait du plaisir de lire haut et fort sa thématique annuelle.

La Semaine Lis avec moi se tiendra du 1^{er} au 8 octobre. Cette année, l'événement met ainsi l'accent sur l'oralité comme moyen de partager, tisser des liens et transmettre le goût de la lecture aux enfants.

Pour l'occasion, plus d'une trentaine de rencontres d'auteurs et d'illustrateurs sont organisés aux quatre coins de la province.

À Trois-Rivières, le romancier Mathieu Fortin ira à la rencontre des lecteurs passionnés de science-fiction le 4 octobre à 9h et à 10h15 à la bibliothèque Maurice-Loranger. C'est la troisième année que l'auteur nicolétain prend part à l'événement.

« J'aime beaucoup faire des rencontres d'auteur et de pouvoir expliquer le processus

d'écriture. Ça rend le livre humain et vivant et ça permet de faire vivre une expérience en lien avec la lecture. C'est intéressant, aussi, de faire une rencontre en Mauricie/Centre-du-Québec. J'en profite pour raconter des lieux de la région qui m'inspirent. Les jeunes peuvent alors plus identifier les lieux », explique Mathieu Fortin.

La thématique « Pour le plaisir de lire haut et fort » vient particulièrement chercher l'auteur. « On néglige souvent de lire à voix haute. Dans le travail d'écriture, c'est une étape importante aussi parce que lire un dialogue à voix haute est le meilleur moyen de savoir si le dialogue tient debout », précise-t-il.

« Je pense qu'on est nombreux à le faire. N'oublions pas que le premier contact avec la lecture, ce sont les parents qui lisent à leurs enfants. Cette tradition de lire à voix haute vient de l'enfance. Personnellement, j'aime lire sur scène, comme adulte. C'est un plaisir incroyable de voir la réaction des gens en direct. C'est un contact que les écrivains n'ont pas, comparativement aux conteurs et humoristes qui font de la scène. Quand on voit en direct la réaction des gens à nos mots, il s'en dégage une magie à laquelle on n'a pas accès souvent », conclut-il.



LA ROUILLE NE CHOISIT PAS

Que vous possédiez un véhicule de luxe ou encore une voiture économique, les résultats sont les mêmes. La corrosion aura un effet dévastateur autant sur l'un que sur l'autre, comme le témoigne un ami rebathé d'une profession libérale qui veut garder l'anonymat.

En 2003, pour 38 000 dollars, celui-ci acheta une fourgonnette américaine de luxe. Rebathé, parcourant moins de kilomètres qu'auparavant, il conclut qu'un traitement antirouille était inutile.

Erreur monumentale !

Ce qui devait arriver, arriva. Tous les éléments étaient réunis pour que la rouille soit au rendez-vous : le climat québécois, l'épandage de sel et de calcium sur nos routes hivernales et aucun traitement annuel d'Antirouille Métropolitain.

Avec seulement 85 000 Km à l'odomètre, la rouille avait réussi à perforer sévèrement tout le bas de la carrosserie du la luxueuse fourgonnette. La mécanique était en parfait état, ce qui n'eut aucune incidence sur la somme récupérée lors de la vente, soit un malheureux 2 500 dollars en 2013. La luxueuse voiture avait perdu tous ses attraits.

La solution est maintenant évidente pour mon ami

Un traitement annuel d'Antirouille Métropolitain est loin d'être un luxe pour un véhicule que l'on veut garder longtemps pour ainsi repousser l'achat d'un nouveau véhicule, tout en conservant une meilleure valeur de revente.



Trois-Rivières Ouest
6050, rue Christophe-Robois
819-519-8222

St-Louis-de-France
3165, boulevard Thibault
819-378-8222

RENDEZ-VOUS : ANTIROUILLE.COM

Marie-Eve -Alarie

marie-eve.bourgoin-alarie@tc.tc

LECTURE. Lire des histoires à voix haute à des enfants dès leur plus jeune âge favorise un meilleur apprentissage du langage et de la lecture, soutient l'Association américaine des pédiatres. La Semaine Lis avec moi a fait du plaisir de lire haut et fort sa thématique annuelle.

La Semaine Lis avec moi se tiendra du 1^{er} au 8 octobre. Cette année, l'événement met ainsi l'accent sur l'oralité comme moyen de partager, tisser des liens et transmettre le goût de la lecture aux enfants. Pour l'occasion, plus d'une trentaine de rencontres d'auteurs et d'illustrateurs sont organisés aux quatre coins de la province.

À Trois-Rivières, le romancier Mathieu Fortin ira à la rencontre des lecteurs passionnés de science-fiction le 4 octobre à 9h et à 10h15 à la bibliothèque Maurice-Loranger. C'est la troisième année que l'auteur nicolétain prend part à l'événement.

« J'aime beaucoup faire des rencontres d'auteur et de pouvoir expliquer le processus d'écriture. Ça rend le livre humain et vivant et ça permet de faire vivre une expérience en lien avec la lecture. C'est intéressant, aussi, de faire une rencontre en Mauricie/Centre-du-Québec.

J'en profite pour raconter des lieux de la région qui m'inspirent. Les jeunes peuvent alors plus identifier les lieux », explique Mathieu Fortin.

La thématique « Pour le plaisir de lire haut et fort » vient particulièrement chercher l'auteur.

« On néglige souvent de lire à voix haute. Dans le travail d'écriture, c'est une étape importante aussi parce que lire un dialogue à voix haute est le meilleur moyen de savoir si le dialogue tient debout », précise-t-il.

« Je pense qu'on est nombreux à le faire.

N'oublions pas que le premier contact avec la lecture, ce sont les parents qui lisent à leurs enfants. Cette tradition de lire à voix haute vient de l'enfance. Personnellement, j'aime lire sur scène, comme adulte. C'est un plaisir incroyable de voir la réaction des gens en direct. C'est un contact que les écrivains n'ont pas, comparativement aux conteurs et humoristes qui font de la scène. Quand on voit en direct la réaction des gens à nos mots, il s'en dégage une magie à laquelle on n'a pas accès souvent », conclut-il.